Tinder, pour le meilleur ou pour le pire ?

Le site de rencontre express est-il une source d'épanouissement ou de frustration ? Enquête et témoignages.

Par Ségolène Barbé. Photo Stephanie Rausser

« Chaque connexion peut changer votre vie », promet Tinder sur son site internet. Lancée en septembre 2012 par quatre Américains, l'application de « dating » géolocalisée a en effet chamboulé la vie amoureuse de pas mal de célibataires – sans doute plus de 750 millions à travers le monde, même si l'appli californienne reste discrète sur son nombre précis d'utilisateurs. « C'est ludique, simple, ça permet d'entrer en contact facilement, explique Lyly, 33 ans (son blog : celibatrentenaireparisienne.com). Il y a moins de bla-bla que sur les sites : on a un coup de cœur pour une photo et ensuite ça matche ou ça matche pas. » Sur Tinder, il suffit en effet de se connecter (gratuitement) via son profil Facebook puis de sélectionner, dans un périmètre choisi (jusqu'à 100 km), les profils des célibataires qui vous ont tapé dans l'œil. Si le « like » est réciproque, il y a « match » : la conversation peut alors s'engager et plus si affinités.

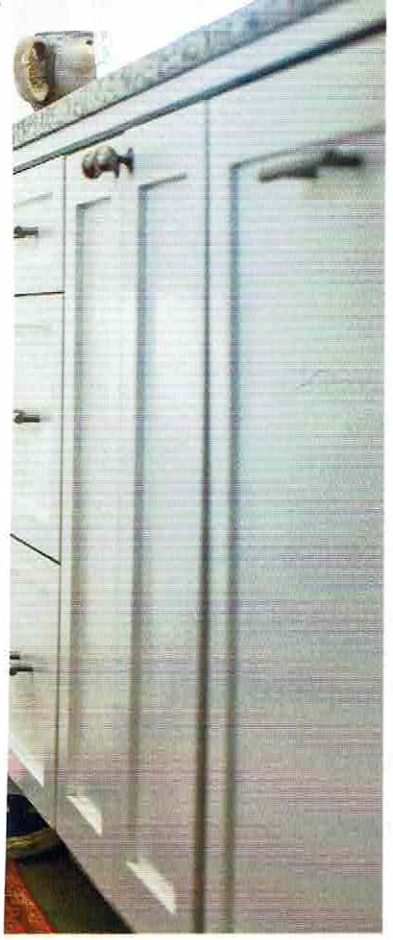
LES RENCONTRES SUR UN PLATEAU…

Avec Tinder dans la poche, le monde semble à portée de main, et la solitude beaucoup moins lourde à porter puisqu'il y a tellement de rencontres désormais possibles, hors de son cercle d'amis, de son milieu professionnel. « Je l'utilise beaucoup en voyage. Je m'y suis par exemple connectée à Amsterdam ou en Espagne, ce qui m'a permis de visiter des villes de manière très sympa, même si je n'y ai pas trouvé l'amour », raconte Christelle, 30 ans. Tinder peut être bon pour l'ego, en procurant, lorsque le besoin s'en fait sentir, un petit « shoot » de confiance en soi. « Certaines jeunes femmes y vont juste pour se rassurer, pour pouvoir se dire : "C'est bon, aujourd'hui, j'ai eu 40 matchs, je plais toujours" », assure Mélanie, 34 ans, qui scrute le monde des rencontres et les relations amoureuses depuis dix ans sur son site « Les Bridgets » (lesbridgets.com). « Sur Tinder, si ça ne "matche" pas, on passe à un autre, ça fait moins mal que de se prendre un vent dans un bar », confirme Christelle, qui apprécie aussi la liberté que lui offre l'application. « En soirée, lorsqu'on vous présente le copain d'un copain, vous avez toujours un peu la pression. Sur Tinder, avec des inconnus, je me sens plus libre. Je peux coucher avec un homme si j'en ai envie et tant pis si ça ne marche pas. J'en suis bien revenue aujourd'hui mais, à une époque, je me suis aussi fait plaisir en ramenant dans mon lit des super beaux mecs avec qui je n'aurais jamais pensé pouvoir sortir… » Tinder permet parfois de donner corps à ses désirs, de les assumer davantage. « L'application déculpabilise beaucoup de femmes, qui peuvent assumer d'avoir juste envie de sexe, vivre des histoires d'un soir sans que personne ne soit au courant. Grâce à des séries comme "Sex and the city", notre génération s'est beaucoup décomplexée là dessus », estime Mélanie.

DES CRITÈRES (DE BEAUTÉ) TRÈS SÉLECTIFS

Pourtant, la magie Tinder n'opère pas toujours. L'application laisse déjà sur le carreau toutes celles dont le physique n'est pas jugé assez attractif pour « matcher ». Elle met aussi bien souvent en évidence les attentes différentes qui agitent filles et garçons à partir de la trentaine. « Vers ces âges-là, la majorité des femmes

AVRIL 2016



TRUNKARCHIVE/PHOTOSENSO

sont titillées par leur horloge biologique et cherchent plutôt une relation stable. Au début, avec Tinder, c'est la lune de miel, elles sont grisées par toutes ces possibilités de rencontres, mais ensuite beaucoup se sentent dévalorisées par les relations sans lendemain qu'elles y nouent, analyse Fabienne Kraemer, psychanalyste (1), qui reçoit dans son cabinet beaucoup de déçues de l'application. Les hommes, eux, depuis la nuit des temps, ont envie de répandre leur semence et c'est comme si, inconsciemment, ils s'y sentaient autorisés par cet outil qui leur offre tellement de tentations. » Selon un récent sondage en ligne (Rencontre-Experts, octobre 2014), 57 % des femmes espèrent trouver sur Tinder une relation sérieuse, alors que 82 % des hommes y cherchent simplement des « plans cul ». « Tinder, j'en ai fait le tour. J'y croise toujours le même type d'hommes, qui ne veulent que des rencontres rapides, sans engagement. En plus, comme je n'ai pas encore d'enfant, cela leur fait peur même si je n'en parle jamais, témoigne Céline, 40 ans, (son blog : celibcommebridget.com). « Se sentir comme un produit dans un rayon de supermarché, ce n'est pas très valorisant, poursuit-elle. Beaucoup d'hommes ne rappellent pas, disparaissent dans la nature, sans doute parce qu'ils ont trouvé ailleurs un produit plus attirant… Psychologiquement, c'est difficile, je me demande si quelque chose ne tourne pas rond chez moi. »

L'expérience peut être douloureuse… ou un peu déstabilisante, car, toutes l'admettent : sur Tinder, il y a des pièges à éviter, des moments pas forcément glamour. S'il peut être gênant d'y croiser un collègue ou un ami « officiellement » en couple, c'est surtout la réception de « messages explicites ou sexuels » qui pose problème, selon ce même sondage, à 53 % des femmes. « Tomber sur des profils où tu vois le sexe d'un inconnu, ce n'est pas agréable… », admet Lyly. « C'est vrai que beaucoup d'hommes n'y cherchent que des plans cul mais ça se voit de loin : il faut trier, être prudente, comme on le serait en boîte ou dans un bar », explique Mélanie, qui a vécu sur Tinder de jolies histoires. « Quand ça se passe mal, c'est souvent qu'on pêche par excès de naïveté, ou qu'on n'a pas trouvé le bon mode d'emploi », assure-t-elle.

NE PAS S'ATTENDRE AU GRAND AMOUR

Ce mode d'emploi dépend sans doute de chacune mais, pour trouver son bonheur sur Tinder, il faut déjà se sentir bien avec soi-même, ne pas trop se remettre en cause, ne pas trop en attendre non plus. « Il ne faut surtout pas y chercher l'homme de sa vie, conseille même Béatrice Voirin, psychothérapeute. On dit souvent que "plus on veut, moins on obtient", car on s'arc-boute alors dans une recherche obsessionnelle, qui laisse peu de place au lâcher prise nécessaire à la vraie rencontre. Mieux vaut y aller avec curiosité, décontraction. » Derrière son écran de téléphone, il est facile de se faire des films… D'où l'importance de se voir rapidement dans le réel, d'accepter parfois d'être surprise, de se laisser charmer par un homme qui ne correspond pas en tout point à nos critères de départ. « Mais il faut s'accorder du temps pour que quelque chose s'installe entre deux personnes. Certains ont deux ou trois rendez-vous Tinder dans la soirée. Aucun amour ne peut naître de ce genre de gare de triage », estime Fabienne Kraemer, qui conseille d'adopter un rythme moins soutenu de rencontres. « Tinder pourrait être un outil merveilleux si on l'utilisait avec plus de modération, poursuit-elle. On peut par exemple choisir de se consacrer à une personne pendant une semaine sans "matcher" dans la vraie vie, et bien sûr se désinscrire si on débute une relation… » Car le risque de cette profusion d'offres, c'est bien sûr de devenir accro au « swipe », d'abandonner une idylle naissante au moindre petit accroc pour repartir en quête d'un homme idéal… qui n'existe tout simplement pas. Plus qu'une simple connexion, c'est le temps que vous lui laisserez pour s'épanouir qui pourra peut-être changer votre vie.

(1) AUTEUR DE « SOLO, NO SOLO, QUEL AVENIR POUR L'AMOUR ? », PUF, 2015.

Once, l'anti-Tinder?

Depuis octobre dernier, une petite nouvelle, « Once », a fait une entrée remarquée dans le monde des applications de « dating ». Imaginée par Jean Meyer, un jeune entrepreneur Français – déjà créateur aux États-Unis, en 2010, du site « Date my school » pour faire des rencontres au sein des campus universitaires – l'appli prend le contre-pied des Tinder & co. en misant sur le « slow dating ». Ici, pas de supermarché de la drague ni de catalogue de profils à faire défiler frénétiquement… mais un seul prétendant par jour, choisi pour vous par l'application, grâce à un algorithme (qui se base sur les infos données lors de votre inscription) mais aussi à une trentaine d'« entremetteurs » (de vrais humains !). Déjà 3 500 000 célibataires français ont adopté cette appli nettement plus romantique qui, chaque jour à midi pile, vous propose de dialoguer pendant 24h avec un inconnu… qui saura peut-être faire battre votre cœur.